

ÉCRIRE UN RÉCIT

Texte à reconstituer :
un passage de *La Mère aux monstres*
de Maupassant

Construire le plan : fixer l'ordre des événements, fixer l'ordre de la narration

Pour ne pas vous perdre dans votre histoire, demandez-vous ce que vous voulez raconter et comment vous voulez le raconter.

Qu'il s'agisse d'un grand récit plein de péripéties ou d'une petite histoire drôle :

- Fixez d'abord les grandes étapes de l'histoire dans leur ordre chronologique : à quel moment débute l'action ? quels sont les moments importants que vivent vos personnages ? quand se termine l'histoire ?
- Une fois que vous avez choisi la chronologie des événements, demandez-vous quelle est la meilleure façon de raconter votre histoire :
 - Dans l'ordre chronologique, pour que le lecteur accompagne de bout en bout vos personnages ?

- Dans le désordre, pour susciter la curiosité du lecteur sur ce que vous lui cachez ?

Si vous choisissez la deuxième solution, plus complexe, il faudra utiliser des *flash-backs* pour révéler au bon moment des informations importantes.

- Choisissez un narrateur : l'histoire est-elle racontée par un des personnages ? Par un narrateur extérieur à l'action ?
- Décidez du point de vue de ce narrateur : est-il omniscient, c'est-à-dire, en sait-il plus que les personnages ? Est-il un témoin objectif de l'action ? Est-il dans la tête d'un seul des personnages ?

*** Replacez les événements suivants dans l'ordre chronologique :**

- A. La jeune fille couche avec un paysan.
- B. La naissance d'un enfant malformé.
- C. La mère sans ressources vend son enfant.
- D. Une jeune domestique sérieuse.
- E. La mère enfante d'autres monstres.
- F. Des forains s'intéressent à l'avorton.
- G. Le corset pour masquer la grossesse.
- H. Après la naissance, la jeune fille est renvoyée par ses maîtres.

			B				
--	--	--	---	--	--	--	--

*** À quel endroit de la chronologie placeriez-vous ces explications d'un narrateur omniscient ?**

- Le corset déforme le bébé dans le ventre de sa mère.
- La mère éprouve une haine profonde pour son enfant.

*** Pour donner de l'intensité dramatique à cette histoire : vaut-il mieux suivre l'ordre chronologique ? ou alors, présenter d'abord l'abominable « Mère aux monstres », pour revenir ensuite sur ce qui l'a menée à vendre ses enfants ?**

Choisir le vocabulaire : fournir des indications spatio-temporelles précises

- Si vous voulez que votre lecteur entre dans votre récit, il faut qu'il puisse se représenter les lieux où se déroule l'action.
 - Imaginez le plus précisément possible ces lieux : intérieur ou extérieur ? qu'y voit-on ? qu'y entend-on ? qu'y sent-on ? ...
 - En écrivant votre texte, pensez à ajouter régulièrement des indications spatiales qui traduisent ce que vous avez imaginé. Par exemple, vous pouvez insérer dans vos phrases des compléments de lieu introduits par *dans*, *sur*, *sous*, *vers*, *au milieu de*, etc.
- De même, pour que votre lecteur ne perde pas le fil de l'histoire, vous devez inscrire les événements dans le temps.
 - Choisissez une époque (Antiquité, Moyen Âge, époque actuelle, futur lointain...) et ne soyez jamais en contradiction avec ce choix (pas de téléphone pour Perceval!).
 - Datez chaque événement de manière variée, à l'aide de repères différents : jour de la semaine (*le jeudi suivant*), saison (*cet hiver-là*), heure (*à midi*), année (*en 1923*)...
 - Situez les événements les uns par rapport aux autres en utilisant des compléments de temps. Si les actions se succèdent : *enfin*, *ensuite*, *après*, *alors*, *le lendemain*... Si elles se déroulent en même temps : *pendant ce temps-là*, *au même moment*...

*** Choisissez l'indication temporelle ou spatiale qui convient le mieux à l'histoire.**

Cette fille était servante autrefois dans une ferme, vaillante, rangée et économe. On ne lui connaissait point d'amoureux, on ne lui soupçonnait point de faiblesse.

Elle commit une faute, comme elles font toutes (un soir de récolte / un matin d'école), (au milieu des gerbes fauchées / à la gare), (sur un lit douillet / sous un ciel d'orage), (alors que l'air immobile et pesant semble plein d'une chaleur de four, et trempe de sueur les corps bruns des gars et des filles / alors que l'air glacé de l'hiver revigore les corps et fait rosir les joues).

Elle se sentit (bien des mois plus tard / bientôt) enceinte et fut torturée de honte et de peur. Voulant à tout prix cacher son malheur, elle se serrait le ventre violemment avec un système qu'elle avait inventé, corset de force fait de planchettes et de cordes. Plus [elle grossissait], plus elle serrait l'instrument de torture, souffrant le martyr, mais courageuse à la douleur, toujours souriante et souple, sans laisser rien voir ou soupçonner.

Elle [déforma l'enfant avec] l'affreuse machine ; elle le comprima, le déforma, en fit un monstre. Son crâne pressé s'allongea, jaillit en pointe avec deux gros yeux en dehors tout sortis du front. Les membres opprimés contre le corps poussèrent, tordus comme le bois des vignes, s'allongèrent démesurément, terminés par des doigts pareils à des pattes d'araignée.

Le torse demeura tout petit et rond comme une noix.

Elle accoucha (à la maternité des Lilas / en plein champ), (par un matin de printemps / un jour). (Quand ses amis aperçurent le beau bébé / quand les sarcleuses, accourues à son aide, virent la bête qui lui sortait du corps), elles s'enfuirent en poussant des cris. Et le bruit se répandit dans la contrée qu'elle avait mis au monde un démon. C'est depuis ce temps qu'on l'appelle « la Diable ».

Travailler le style : utiliser les sonorités des mots

Pour rendre votre récit plus musical, vous pouvez travailler sur les sonorités des mots.

- Quand, en écrivant, vous avez le choix entre deux mots de sens proche, choisissez celui qui sonne le mieux pour vous. Pour vous y aider, n'hésitez pas à utiliser un dictionnaire des synonymes.
- Pour mettre en valeur certains moments de votre récit, vous pouvez choisir des mots qui résonnent entre eux :
 - En répétant plusieurs fois une même consonne ou des groupes de consonnes, vous créez une allitération (*Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?*);
 - En répétant plusieurs fois une voyelle ou un son vocalique, vous créez une assonance. (*Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire.*)
- Flaubert disait ses phrases à voix haute dans ce qu'il appelait «son gueuloir». Il est important que vous entendiez votre texte, que vous preniez le temps de le dire et de l'inscrire dans l'espace, de le faire résonner.

*** Retrouvez les mots manquants, pour reconstituer les allitérations.**

Elle se sentit bientôt enceinte et fut torturée de honte et de peur. Voulant à tout prix cacher son malheur, elle se serrait le ventre violemment avec un système qu'elle avait inventé, corset de force, fait de planchettes et de cordes. Plus son fl --- s'--- fl--- sous l'--- ff--- de l'--- f--- grandissant, plus elle serrait l'instrument de torture, souffrant le martyre, mais courageuse à la douleur, toujours souriante et souple, sans laisser rien voir ou soupçonner.

Elle estr--- dans ses -- tr----- le petit -tr- étr--- par l'affreuse machine; elle le comprima, le déforma, en fit un monstre. Son crâne pressé s'allongea, jaillit en pointe avec deux gros yeux en dehors tout sortis du front. Les membres opprimés contre le corps poussèrent, tordus comme le bois des vignes, s'allongèrent démesurément, terminés par des doigts pareils à des pattes d'araignée.

Bien construire ses phrases : utiliser correctement le passé simple et l'imparfait

La plupart des récits sont racontés au passé simple et à l'imparfait. Ces deux temps ne s'emploient pas au hasard.

- Si vous relatez des actions qui font avancer votre histoire, utilisez le passé simple.

Ex. : *Le train déraille.*

- Si vous évoquez les circonstances de ces actions importantes, utilisez l'imparfait.

Ex. : *Pendant qu'ils déjeunaient au wagon-restaurant, le train déraille.*

NB : Il faut impérativement que vous maîtrisiez la conjugaison du passé simple, qui est assez difficile. Vérifiez notamment que vous n'avez pas mis d'accent circonflexe (*il fût*) à la troisième personne du singulier, et n'hésitez pas à avoir recours à un manuel de conjugaison.